Une description de la puissance ottomane au XVIe siècle.

Il évoque les causes du déclin : les « occasions perdues ».

Fernand Braudel, historien du temps long, c'est-à-dire de la longue durée.

Grandeur et décadence de l'Empire ottoman

❶ L'apogée de l'Empire ottoman selon Fernand Braudel, *La Méditerranée et le Monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, tome 1, 1949. « Sur quoi arrive, avec le XVe siècle, l'immense succès des Turcs : un second Islam, un second ordre islamique, lié celui-ci à la terre, au cavalier, au soldat. « Nordique » et, par la possession des Balkans, terriblement enfoncé en Europe. Le premier Islam avait abouti à l'Espagne en fin de course. Le cœur de l'aventure des Osmanlis se situe en Europe et dans une ville maritime qui les emportera, les trahira aussi. Cet acharnement d'Istanbul à sédentariser, à organiser, à planifier est de style européen. Il engage les Sultans dans des conflits périmés, leur cache les vrais problèmes. En 1529, ne pas creuser un canal de Suez cependant commencé ; en 1538, ne pas s'engager à fond dans la lutte contre le Portugais et se heurter à la Perse dans une guerre fratricide, au milieu du vide des confins ; en 1569, rater la conquête de la Basse-Volga et ne pas rouvrir la Route de la Soie, se perdre dans les guerres inutiles de Méditerranée alors que le problème est de sortir de ce monde enchanté : autant d'occasions perdues !... »

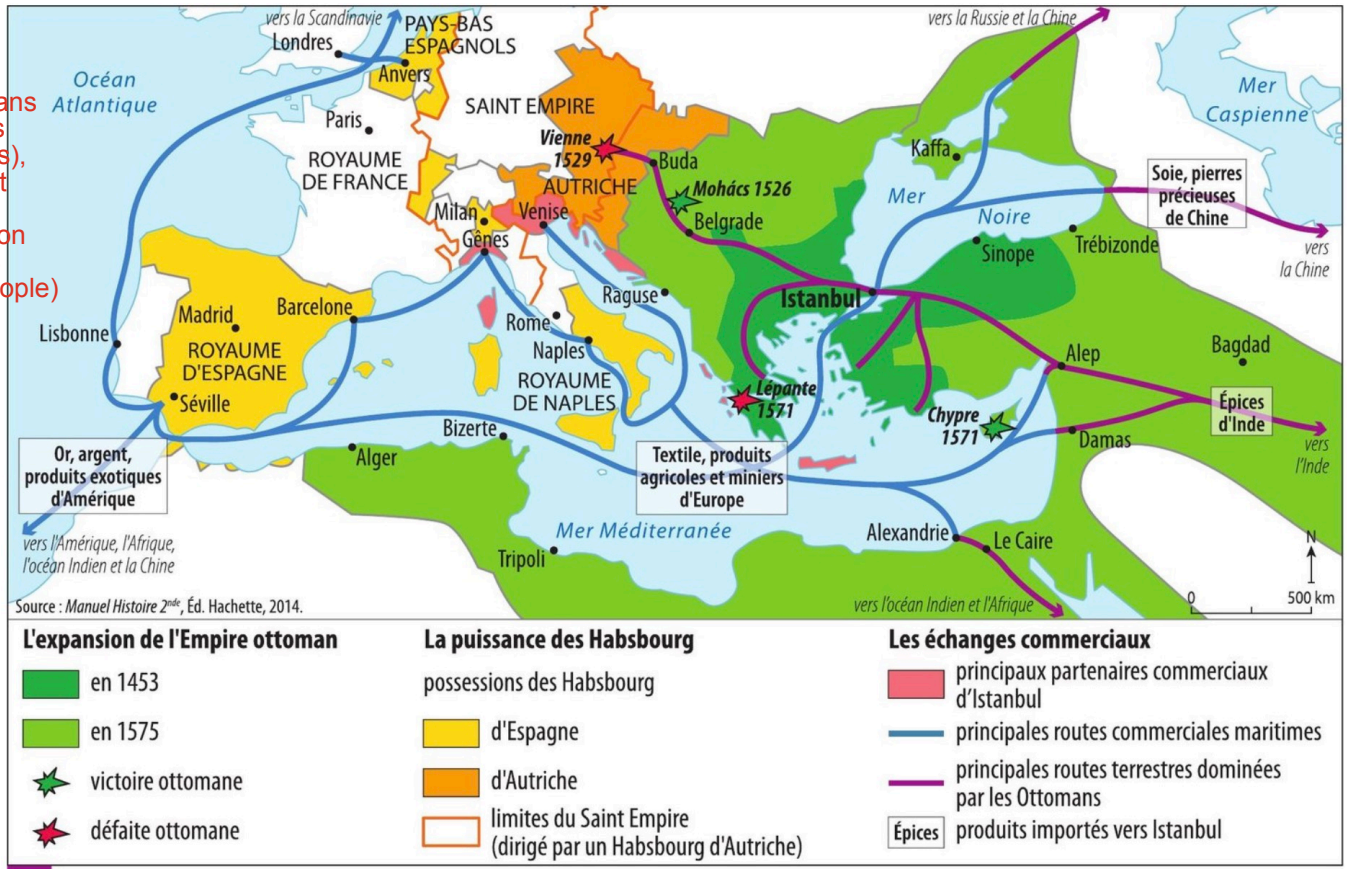
la ville maritime est Istanbul (Constantinople, conquis par les Turcs en 1453).

Braudel nous rappelle que le monde du XVIe siècle a changé du fait des empires atlantiques (américains) du Portugal et de l'Espagne.

❷ La puissance ottomane au XVIe siècle : contrôle des échanges commerciaux et pression sur les possessions des Habsbourg.

Méthode : utiliser une carte = lire la légende. Pour lundi, résumez en une quinzaine de lignes l'essentiel de cette carte en 3 points.

La carte montre que l'EO s'étend à partir d'Istanbul et dans trois directions : vers l'Europe (les Balkans), vers le Moyen Orient et vers l'Afrique du Nord. Cette expansion est réalisée de 1453 (prise de Constantinople) à 1575.



Un texte du XVIIIe siècle <=> le temps du déclin

❸ Une « capitulation ». Les capitulations sont des concessions faites volontairement par l'Empire ottoman aux États chrétiens pour permettre aux pèlerins d'aller en Terre sainte et aux marchands d'accéder à l'Empire. Celle-ci date du règne du sultan Mahmoud (1730-1754). Avec l'affaiblissement de l'Empire, ces traités furent interprétés par les États européens comme un droit d'ingérence dans les affaires ottomanes, aux dépens du sultan.

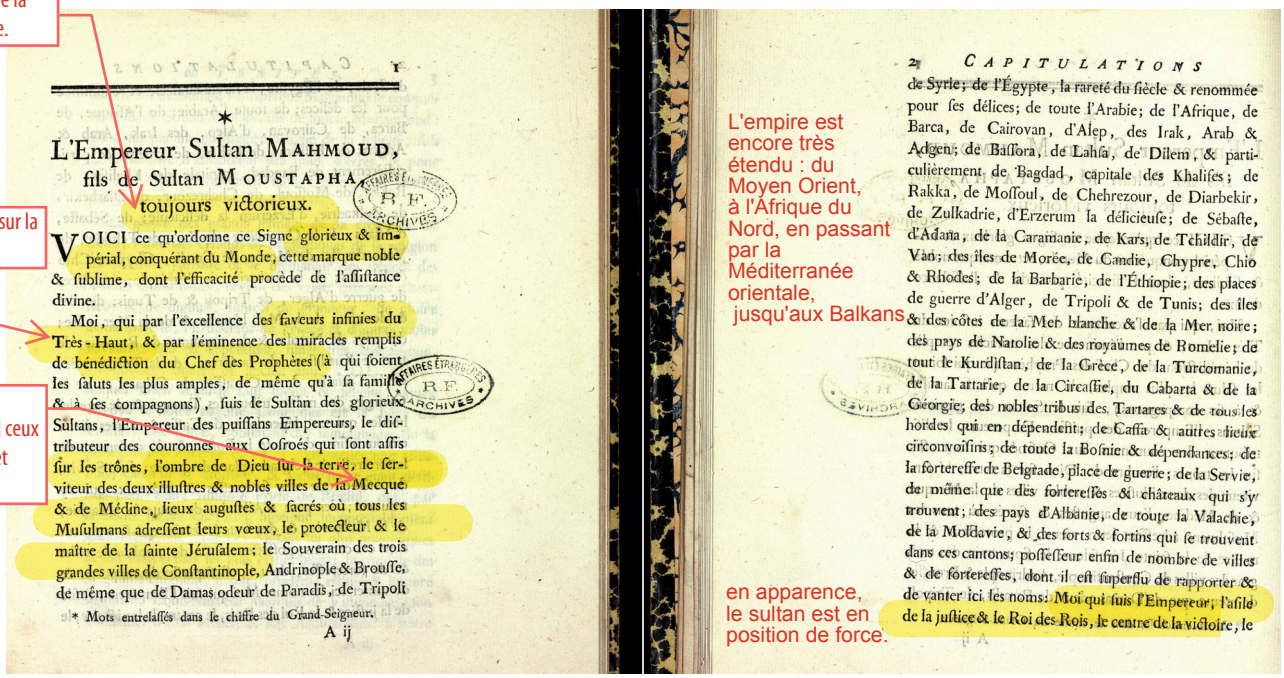
Le texte donne l'impression que la puissance ottomane est intacte.

Un pouvoir de droit divin, fondé sur la faveur d'Allah et de Mahomet.

Le sultan se présente comme le gardien des lieux saints. D'abord ceux de l'Islam : La Mecque, Médine et Jérusalem.

L'empire est encore très étendu : du Moyen Orient, à l'Afrique du Nord, en passant par la Méditerranée orientale, jusqu'aux Balkans

en apparence, le sultan est en position de force.



L'Empereur Sultan MAHMOUD, fils de Sultan MOUSTAPHA, toujours victorieux.

VOICI ce qu'ordonne ce Signe glorieux & impérial, conquérant du Monde, cette marque noble & sublime, dont l'efficacité procède de l'assistance divine.

Moi, qui par l'excellence des faveurs infinies du Très-Haut, & par l'éminence des miracles remplis de bénédiction du Chef des Prophètes (à qui soient les saluts les plus amples, de même qu'à sa famille & à ses compagnons), suis le Sultan des glorieux Sultans, l'Empereur des puissans Empereurs, le distributeur des couronnes aux Cosroés qui sont assis sur les trônes, l'ombre de Dieu sur la terre, le serviteur des deux illustres & nobles villes de la Mecque & de Médine, lieux augustes & sacrés où tous les Musulmans adressent leurs vœux, le protecteur & le maître de la sainte Jérusalem; le Souverain des trois grandes villes de Constantinople, Andrinople & Brousse, de même que de Damas odeur de Paradis, de Tripoli

* Mots entrelassés dans le chiffre du Grand-Seigneur.

A ij

2 CAPITULATIONS

de Syrie, de l'Égypte, la rareté du siècle & renommée pour ses délices; de toute l'Arabie; de l'Afrique, de Barca, de Cairovan, d'Alep, des Irak, Arab & Adgen; de Bassora, de Lahsa, de Dilem, & particulièrement de Bagdad, capitale des Khalifes; de Rakka, de Mossoul, de Chehrezour, de Diarbekir, de Zulkadrie, d'Erzerum la délicieuse; de Sébaste, d'Adana, de la Caramanie, de Kars, de Tchildir, de Van; des îles de Morée, de Candie, Chypre, Chio & Rhodes; de la Barbarie, de l'Éthiopie; des places de guerre d'Alger, de Tripoli & de Tunis; des îles & des côtes de la Mer blanche & de la Mer noire; des pays de Natolie & des royaumes de Romelie; de tout le Kurdistan, de la Grèce, de la Turcomanie, de la Tartarie, de la Circassie, du Cabarta & de la Géorgie; des nobles tribus des Tartares & de tous les hordes qui en dépendent; de Caffa & autres lieux circonvoisins; de toute la Bosnie & dépendances; de la forteresse de Belgrade, place de guerre; de la Servie, de même que des forteresses & châteaux qui s'y trouvent; des pays d'Albanie, de toute la Valachie, de la Moldavie, & des forts & fortins qui se trouvent dans ces cantons; possesseur enfin de nombre de villes & de forteresses, dont il est superflu de rapporter & de vanter ici les noms: Moi qui suis l'Empereur, l'asile de la justice & le Roi des Rois, le centre de la victoire, le

Critique : or, nous savons que le déclin est déjà bien entamé. Avant tout, ce texte est une capitulation, donc une concession que le sultan semble bien obligé de faire aux Européens. Le sultan fait semblant d'accorder ce qu'il doit céder.

❹ Le déclin de l'Empire ottoman du XIXe siècle jusqu'au Traité de Sèvre (1920).

La carte nous montre les étapes du déclin :
– perte de la Grèce (1830),
– puis des Balkans, de 1878 à 1913.
– recul aussi en Afrique du Nord : la France occupe l'Algérie en 1830, la GB l'Égypte en 1882.

Les causes :

– les nationalismes (Grec, par ex.),
– le dvt des impérialismes européens (français, anglais, russe),
– le nationalisme arabe => le démantèlement de l'empire en 1920).

Dans la 1re GM, l'EO fait le mauvais choix, en étant l'allié de l'Allgne qui est le perdant.
=> le traité de Sèvres qui met fin à l'EO, que remplace la Turquie.

